

Cortinarius elatior Fries

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Lorraine

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Lorraine region.

Mots-Clés : Basidiomycota, Cortinarius, Myxaciium, Cystidios, Elatiore, elatior.

Récoltés en forêt domaniale d'Hémilly (F-57), exsic. JGa_0078, JGa_0753, JGa_0663... Retrouvé en forêt domaniale de Villefermoy, en Seine et Marne, JGa_1374. Ce grand myxaciium se reconnaît surtout par sa marge ridée-cannelée, sa teinte souvent foncée et ses lames veinées sur les faces.

Description macroscopique

Chapeau : 60-100 mm, parabolique à plan-convexe à marge fortement striée-cannelée ; revêtement visqueux, brun roux [RVB120/65/10] à brun ocracé [RVB170/140/100], plus sombre [RVB95/75/65] au disque.

Lames : 7-9 mm, assez serrées, larges, émarginées, fortement ridées veinées sur les faces, ocracées à brunes, arête serrulée, blanc bleuté

Stipe : 80-100 x 18-20 mm, ventru-fusoïde, strié sous les lames, blanchâtre [RVB180/180/165], parfois lavé de bleu [RVB155/175/190] ou marqué d'anneaux blanchâtres étagés sur la moitié inférieure

Chair : blanchâtre ocrée, odeur miellée.

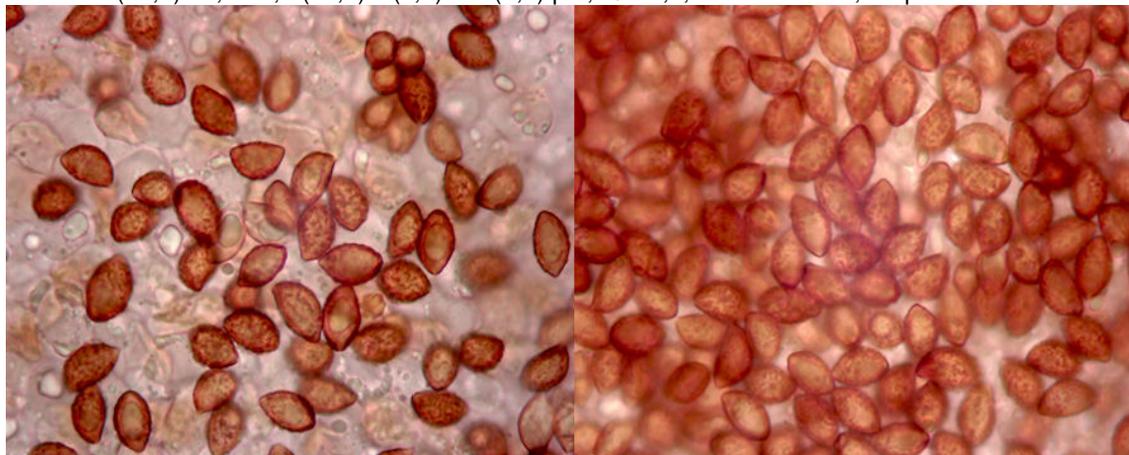
Chimie : non faite.

Habitat : feuillus, chênes

Étude Microscopique

Exsiccata JGa_1374 :

Spores : Spores amygdaliformes à sommet +/- papillé, ornementation forte à verrues saillantes
Mesurant (10,5) 11,5-13,5 (14,5) x (6,5) 7-8 (8,5) μm , Q = 1,7, stat. 11-14 x 6,5-8 μm



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMÈTRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

(10,7) 11,6 - 13,4 (14,3) x (6,5) 6,9 - 8 (8,3) μm

Q = (1,4) 1,5 - 1,9 (2) ; N = 66

Me = 12,5 x 7,4 μm ; Qe = 1,7

11 [12,3 ; 12,6] 14 x 6,6 [7,3 ; 7,5] 8,2 μm

Q = 1,4 [1,7] 2 ; N = 66 ; C = 95%

σ_{xy} = 0,8 x 0,4

Arête : non faite

Cuticule : non faite

Observations et conclusions

Notes de R. Henry sur *C. elatior* et *C. mucifluoides* (1963, BSMF 79-3 : 278)

"PERSOON l'a décrit le premier sous le nom de *C. elatus* dans son synopsis (p. 332) « Agaricorura tenellorum ad instar valde striatus et fere sulcalus quo a plerisque differt hujus familiae speciebus. Lamellae connexae, subplicatae »...

Il a été inévitablement confondu par certains auteurs avec notre *C. mucifluoides*. Il a été fort bien décrit par BATAILLE (p. 42). Les meilleures planches sont celles de COOKE (742) et celle de l'Atlas de ROMAGNESI (1/60). Nous avons longuement étudié cette espèce en Angleterre, lors de la Session de la Société mycologique de France dans ce pays. On peut dire que tous les maillons existent entre *C. elatior* et *C. mucifluoides*. Entre les formes-types, maillons extrêmes, s'échelonnent les aspects les plus variés de *C. mucifluoides*. Je dis bien « aspects » car tous les spécimens de cette espèce ont été rencontrés sur le même mycélium. Toutes choses égales d'ailleurs on peut dire que *C. elatior* possède deux caractères distinctifs :

Le chapeau de *C. elatior* est en effet *plus souvent et plus nettement sillonné-cannelé* sur les bords.

Les lamelles de *C. elatior* sont d'une façon à peu près *constante, nettement veinées sur les [aces,* et leur arête est *crénelée et plus pâle* (blanchâtre à blanc violeté)."

"A. — *C. elatior* (Fr. ex Pers.). Cf. Bull. Soc. myc. Fr., t. LIV, f. 2-3, p. 236).

Chapeau (3-12 cm) d'abord visqueux, mince, ovoïde, campanulé-ovoïde, campanulé, campanulé-convexe, puis étalé et surmonté au centre d'une bosse charnue. Marge incurvée puis droite, ou même un peu relevée à la fin, régulière ou sinuose-lobée, submembraneuse, translucide, *plissée-striée* jusqu'à mi-rayon, tantôt délicatement mais *nettement*, tantôt *remarquablement*, et souvent *franchement, ridée-cannelée*. Marginelle subnulle. Cuticule à viscosité douce, lubrifiée puis lustrée par le sec, glabre, lisse, parfois un peu limeuse. Teinte générale plus foncée au centre, variable ; d'un *brun* correspondant à Séguy : 134-233-234-146 plus ou moins mêlé à 162 ; *brun fauve* (174), *fauve jaunâtre, châtain* (131-176) ; *acajou* (696), brun nuancé d'olivâtre (33(5), isabelle-olivâtre (146), bai fuligineux à bistre fuligineux (231), parfois paille-ocracé, plus rarement d'un ton ocracé clair (Sacc. melleus à Ség. 250) ; avec les bords plus pâles, gris brun, gris violacé à brun violacé, ocracé olivâtre (339) ou gris ocre olivâtre (234). Les bases fortes colorent cette cuticule en brun noir.

Lamelles larges de 0,5 à 1,5 cm, plus ou moins serrées, (L = 50 environ), minces, émarginées-adnées-uncinées, (les unci parfois remarquablement décurrents à la fin) ; sinueuses, veinées sur les faces, d'abord blanc argilacé, beige, brun pâle, beige ocracé, puis brunes (d'un brun plus foncé que Seg. 134), avec l'arête toujours plus pâle, apparaissant comme un liseré nettement blanc-violeté au début, et toujours crénelé-serrulé.

Pied (6-12/0,75-2 cm), robuste, d'abord visqueux, puis sec, satiné-lustré, plein puis fistuleux-creux, volontiers fissile en bas, ventru-fusoïde (atténué aux deux extrémités), floconneux, finement ridé, finement strié et blanc au sommet, cortiné, lisse ou zoné ; violet pâissant, glauque-bleuâtre ou même d'un beau violet dans sa partie moyenne qui présente comme un enduit dont la rupture forme parfois, secondairement, des zones annulaires incomplètes étagées, floconneuses-membraneuses apprîmées ; se décolorent peu à peu, et souvent blanchâtre à la fin.

Cortine présente teintée par les spores.

Chair (1 cm) mince, blanchâtre, blanc-jaunâtre, ocracé pâle, douce, à odeur du groupe, c'est-à-dire odeur de miel, de mahonia, à la coupe, comme *C. mucifluoides*, dont il a souvent d'ailleurs l'aspect. Réaction positive (rouge) à la phénolaniline. Rien avec le Gaïac, les bases, etc.

Arête des lames hétérogène, présentant outre les éléments normaux des cellules en ballon dont la longueur atteint jusqu'à 70-75 μ pour une épaisseur et une émergence de 20-26. D'autres cellules, plus courtes, ont une longueur ne dépassant pas ces dernières dimensions. Basides tétrasporiques de 40/12-15 μ environ. Spores très nettement verruqueuses, limoniformes, de 12-14 (15,5)/8-9 μ . Cuticule filamenteuse gélatinisée. Hyphes de la cuticule de 4 à 9 μ d'épaisseur ; (les plus grêles de 2,2 μ). Sous hyménium à hyphes de 2-4,5 μ . Hyphes du médiostate de 5 à 11 μ de diamètre. Celles du stipe comme celles de la cuticule. Ces dernières ne présentent pas de boucles d'anastomose.

Bois feuillus ou mêlés (Environs de Paris, Franche-Comté ; mais surtout dans les bois humides de Grande-Bretagne (Windsor Forest)."

Ricken, 1912, Blättp. : 124-125 n ° 394, Myx. Elatius

"394- *M. elatius* (Fr 1838) T. 35, f. 1.

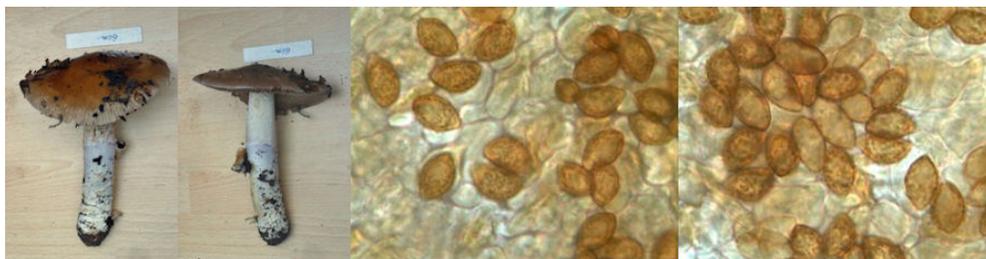
Chapeau brun, de bois, violacé vers la marge, finalement ocre olive avec la marge plus pâle, plissé-sillonné jusqu'au disque lisse, visqueux, campanulé à la fin, plan campanulé-échancré, 6-12, à chair très mince. Stipe lilas ou pâle avec un voile finement membraneux, d'abord lissé soyeux puis divisé en squamules ou semblable à une ceinture, à sommet plus pâle, substrié, atténué aux deux extrémités, allongé, faiblement ventru ou fusoïde, 10-15 x 1,5-2,5, farci, enfin étroitement creux. Lamelles olive rouillé pâle enfin olive rouillé brun (d'après FRIES, aussi violettes brunes), au début avec l'arête plus pâle, veinées en travers dans toute leur largeur, très larges, 10-20, subserrées, uncinées-adnées. Chair pâle, inodore, douce.

Spores en amande, 12-15 x 9-11 μ , bossuées- rugueuses, jaune rouillées en masse ; basides 40-45 x 12-16 μ , colorées ; cystides sur l'arête, vésiculeuses, piriformes, 36-45 x 21-28 μ .

Forêts feuillues et de conifères. Octobre-Novembre. Pas commun."

Autres récoltes du plateau lorrain :

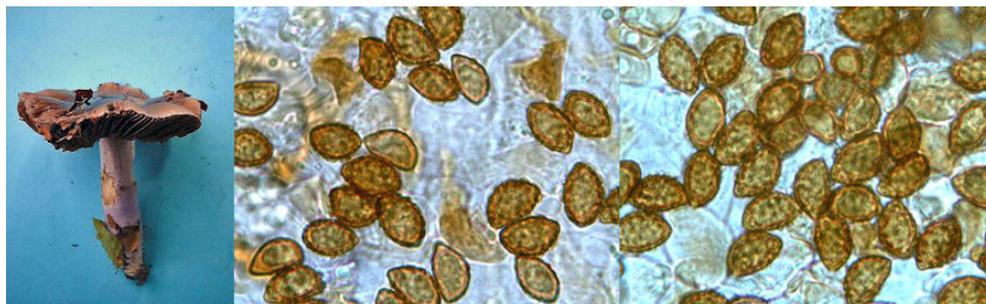
Exs. JGa_0753 :Mesurant 11,5-14,5 x 7-9 μm , Q = 1,6



Exs. JGa_0663 :Mesurant 11,5-14,5 x 6,5-10 μm , Q = 1,6



Exs. JGa_0078 :Mesurant 11-14 x 6,5-8,5 μm ; Q = 1,6



Bibliographie :

Bidaud & al., 2000, Atl des Cort. X-1, pl. 264, fiche 426 : 426 (N), 427 (fig.13, pil, bas, kyste...), 428 (fig.14, pileus), 432 (clé), 437 (clé), 438 (n), 443 (sp.), 444 (pil, kyste, des bas), C. (Subg. Myx. - Sect. Cystidiosi - Subsect. Elatiores - Sér. elatior) elatior

Brandrud & al., 1989, CFP 1, A 41, sous C. (subg. Myx.- Sect. 2 Colliniti) lividochraceus (Berk. 1838) Berk. 1860 (cf. ci-dessus en Iconographie)

Breitenbach et Kr., 2000, Champ. de Suisse, 5 : 228 (elatior, nom illégitime, selon Breitenbach = lividochraceus (Berk.) Berk)

Consiglio & al., 2006, Il Gen. Cortinar. en Ital., Parte 4, D 81, C. (subg Myx.- Sect Defibulati) Elatior Fr.

Eyssartier et Roux, 2011, Guide des champignons : 722

Fries, 1838, Epicr. : (Myx) 274 (n° 69), Cortinarius Elatior (basionyme), Fries citent Persoon 1801, Mais rejette ss. Batsch 1789

Henry R., 1938, SMF 54, 3-4 : 236, C. (Myx.) elatior

Henry R., 1950, SMF 66-3 : 156, C. (Myx.) elatior

Henry R., 1963, SMF 79-3 : 278, C. (Myx.) elatior

Henry R., 1976, SMF 92-1 : 102, C. (Myx.) elatior

Ricken, 1912, Blättp. : 124-125 n° 394, Myx. Elatius

Soop, 1988, DM 73 : 24 (n), C. (Myx.) elatior

Soop, 2008, Cortinarius en Suède : XIII (clé), 56 (d) C. (Myx.) elatior

Tartarat, 1988, Fl. an. Cort. : 45, C. (Myx.) elatior

Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).

RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).

Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).

Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



JGa_0753



JGa_1374



JGane

10 mm

Cortinarius elatior Fries

Récolté en forêt domaniale
d'Hémilly (F-57), JGa_0753,
et en forêt domaniale de
Villefermoy (F-77), JGa_1374,
sous feuillus, chênes